

LA POULE ET LES POULAILLERS

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la ferme.)

(Suite)

Poulailler isolé et poulailler froid : voilà ce que j'ai prêché dans mes articles précédents. Maintenant comment faut-il construire le poulailler, un lambris ou plusieurs lambris, longueur, largeur, ventilation, hauteur, etc., etc ?

Ces différentes questions ont obtenu beaucoup de réponses de gens bien avertis et connaisseurs et d'autres personnages n'ayant jamais gardé de poules mais qui sentent le besoin de faire de la prose. Pourquoi feraient-ils des vers s'ils n'ont pas de poules ?

Je me demande réellement si les lecteurs du *Bulletin* ont besoin de renseignements sur ce point ? Ils n'ont qu'à puiser dans les nombreux écrits scientifiques de M. M. Fortier, de la ferme expérimentale d'Ottawa, de M. J.-A. Gaulin, de Beauport, et dans la magnifique brochure intitulée « Dix ans d'expérience » par le régisseur de la basse-cour d'Oka. Ils trouveront là tous les renseignements désirés, fruit de l'expérience et non du caprice.

Cependant je crois devoir traiter d'une manière bien sommaire de la construction du poulailler ; que je veux simple, le moins dispendieux possible.

12 x 12 me paraît être la grandeur la plus désirable pour 25 poules, à ceux qui voudraient en garder d'avantage de multiplier d'avantage de multiplier les parterres de 12 x 12.

La hauteur proportionnée, pour que l'eau s'écoule bien si le toit est en bardeaux ou papiers, assez d'espace pour pouvoir marcher dans la partie la plus basse sans frapper le plafond.

Lambris, un seul emboutvée, ou double si vous avez de l'argent à dépenser, façade remplie de fenêtres à l'est, ou au sud.

Si vous voulez installer un système de ventilation efficace, vous pouvez mettre la façade en vitres sans coton, sinon, il faudra mettre du coton pour que l'air intérieur soit sans cesse renouvelé et qu'il n'y ait pas d'humidité. Mon poulailler possède des cotons en plus d'un système de ventilation et à deux pieds du toit des lattes qui tiennent des bottes de paille. Obtenez comme vous le voudrez beaucoup de lumière et un air bien pur et bien sec.

Placez votre bâtisse sur un terrain sec, soulevée de terre et faites en sorte que le plus de soleil possible y pénètre. Remarquez bien que vous construisez un poulailler pour les poules et non pour vous. Je me rappelle avoir fait un plan de poulailler et choisi un site, à la demande d'une communauté j'avais été assez longtemps sans visiter les travaux. On avait mis la façade au nord pour la raison bien facile à comprendre que c'était plus beau pour les élèves qui se promenaient dans la cour. Et les poules qui ne virent pas le soleil de l'hiver, ont trouvé que c'était plus beau de rester à dormir quand il fait noir. Le poulailler était humide, impossible ; on a été obligé de ramener la façade vers le soleil, parceque le soleil s'est refusé à briller au nord. Un poulailler pour les poules voilà la devise, si on veut réussir !

CHS-OV. GODBOUT ptre.

LAPINS A VENDRE

Lapins Géants des Flandres, très beaux en fourrures, pesant de 12 à 15 livres ; ainsi que des Lapins Belges.

Oeufs de Wyandottes blanches, \$1.25, couvée de 15, provenant de sujets primés.

S'adresser à

C. BUSSIÈRE,

49, Saint-Bernard,

Québec.

ON DEMANDE. — Un cultivateur ayant de l'expérience dans l'emploi des instruments aratoires, et de tous travaux à faire sur une ferme. Engagement à l'année. S'adresser : Ferme LA BASSE-TERRE,

Hillhurst, P. Q.

COURRIER AGRICOLE

Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme

LA POULE QUI MANGE SES ŒUFS

(Réponse à plusieurs abonnés).

C'est un grave défaut chez une poule. Comment peut-elle le contracter et comment, par là même, prévenir cette mauvaise habitude ?

Ici, on prétend que c'est l'absence de matières nécessaires à la formation de la coquille, sable, calcaire, os broyés, etc., qui est la cause du mal.

Ailleurs, on dit que la gourmandise de manger ses œufs ne tracasse pas la poule libre, qui a d'autres friandises sous le bec. Les volailles, au contraire, tenues captives seraient susceptibles de contracter de mauvaises habitudes, que ne prennent pas les poules qui vivent en liberté.

Des œufs cassés par suite d'accident, d'absence de pondoirs, peuvent donner l'occasion à une poule d'y goûter par hazard, lorsqu'elle y a goûté, elle recommence sûrement et elle n'hésitera peut-être plus à aller d'elle-même chercher cette délicieuse gourmandise sous la coquille de l'œuf qu'elle vient de pondre. Et puis, une habitude pareille est si vite contractée !

Le fait est que quelques pondeuses sont par trop gourmandes. Le difficile est de trouver le moyen de les corriger. D'aucuns veulent qu'on leur tordre tout simplement le cou. C'est un peu radical. C'est une perte, si on a affaire à une bonne pondeuse. Ne serait-ce pas plus sage d'essayer auparavant quelques remèdes ? Du moins, ils peuvent être préventifs.

Le premier serait de lui soustraire ses œufs en l'obligeant à pondre sur un pondoir fermé, dont le fond est à claire-voie et supporté par quatre pieds, on peut alors placer au-dessous une couche de paille, sur laquelle l'œuf tombera sans se briser. On emploie aussi un pondoir dont le fond de forme demi-ophérique, oblige l'œuf à rouler dans une cavité circulaire où la poule ne peut l'atteindre.

On peut aussi dégoûter la poule en mettant dans son nid un œuf pourri, ou rempli préalablement de condiments peu agréables au goût. On pratique un petit trou à l'un des bouts de l'œuf, on extrait une partie de cet œuf et on remplace la portion enlevée par de l'ammoniaque délayée dans un peu d'eau ou de la moutarde. On agite vivement pour faire le mélange et l'on referme le trou avec du papier gommé. Quand la gourmande en aura avalée une gorgée, elle y regardera à deux fois pour recommencer.

Si le défaut venait de ce que les poules captives ne reçoivent pas une nourriture assez variée et azotée, il faudrait obvier à cet inconvénient. Du grain n'est pas suffisant, mais la verdure et une nourriture animale sont indispensables aux poules. Les pâtés de pain de cuisine forment un excellent menu. Pour remplacer les insectes dont les volailles sont très friandes, la viande est toute indiquée, crue ou cuite, mélangée à la pâte ou incorporée au son, après avoir été hachée. Certaines personnes vont la nuit, sur le bord des chemins ou dans les terres cultivées, ramasser vers et limaces pour fournir à leurs poules une nourriture animale. On recommande de donner aussi aux volailles des os broyés, verts ou brûlés, ainsi que des légumes, chaux, navets, betteraves, etc., qui remplacent efficacement la verdure.

L.-D. HUGUENIN, Prof.

Sainte-Anne de la Pocatière, I. A.

Le Bulletin de la Ferme est un très bon médium d'annonces pour les annonceurs de la campagne.